

## Solennité du Christ-Roi 2025 — Le Roi qui nous recrée

Pour terminer notre année liturgique, avant de reprendre le cycle de l’Avent et de Noël, l’Église nous invite à contempler le Seigneur Jésus sous les traits du *Roi de l’univers*. Cette royauté du Christ, dans la tradition biblique, se rapproche de la figure du Pasteur, comme nous l’avons entendu à propos du roi David [première lecture] : « Tu seras le berger d’Israël mon peuple, tu seras le chef d’Israël ». Le Christ Jésus est notre berger, notre pasteur, Il nous guide comme un roi guide son peuple, et nous avons à le suivre pour être sûrs de ne pas nous égarer. Le suivre, bien sûr, cela signifie l’écouter, obéir à sa Parole, lui rendre hommage, l’accueillir comme le seul guide de notre vie. Même si nous vivons en République depuis cent soixante-dix ans, nous n’avons pas oublié qu’un Roi est celui qui est respecté, honoré, obéi !

Mais le grand paradoxe de notre foi chrétienne, c’est justement que la Royauté du Christ n’est pas comme les royaumes de la terre. Quand Jésus parle de sa gloire, Il dit par exemple à Nicodème [Jn 3,14] qu’Il doit être « élevé » ; mais cette élévation, c’est *celle de la Croix*. Jésus est Roi par excellence sur sa Croix ; c’est ce que nous rappelle l’Évangile de ce dimanche. Le malfaiteur crucifié, du fond de sa souffrance et de son désespoir, a comme une illumination de foi : il devine la Royauté de cet homme qui meurt à côté de lui, et lui parle du jour où Il « viendra dans son Royaume ». En fait, c’est la Croix qui est le *Trône* du Royaume du Christ, c’est sur cette Croix que son Règne devient visible. Ce Royaume « n’est pas de ce monde », comme Jésus le dit à Pilate [Jn 18,36], et il ne s’exprime pas par la force ni par la domination : il se montre par le don, l’Amour, le service – le don de soi qui va jusqu’au bout, jusqu’à la mort. Nous sommes les citoyens de ce Royaume, alors comment pouvons-nous y vivre fidèlement ?

Pour mieux comprendre cette Royauté d’Amour, nous avons entendu un passage très riche de l’Épître aux Colossiens, où saint Paul médite sur le « Royaume du Fils bien-aimé » ; ce passage est sans doute un chant liturgique ancien, que Paul a mis par écrit. Il faudrait reprendre et approfondir mot par mot ces phrases ! Le Christ est Roi parce qu’Il est la Tête de tout l’univers ; c’est Lui qui est au centre du monde, de la Création : c’est « en Lui, par Lui » que tout a été créé, puisqu’Il est la Parole par laquelle Dieu fait la Création. Le Christ est comme le “pont”, non seulement entre Dieu et les hommes, mais encore entre Dieu et toute la Création.

Après avoir médité sur la Création du monde, Paul médite aussi sur la Rédemption : le *monde est sauvé*, de la même manière, par le Christ. C’est par le Christ que tout a été créé, et c’est encore par le Christ que tout est renouvelé, *re-créé*. Jésus est ressuscité : la Résurrection entraîne le monde entier dans son mouvement de vie, de renouvellement, de renaissance. C’est pourquoi le Christ est le « premier-né d’entre les morts », pour faire revivre le monde entier dans la paix de Dieu : tout est « enfin réconcilié » avec Dieu, Jésus a « fait la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel ».

C’est donc cela qui nous guide, quand nous méditons sur le Christ comme Roi de l’univers. Nous avons été créés, la vie nous a été donnée, par Celui qui est la Tête de toute la Création. Et nous laisser conduire, aujourd’hui, par Jésus notre Roi, c’est donc *retrouver le sens de notre vie*, qui est à l’image de ce Roi, le « premier-né avant toute créature ». Nous sommes créés par Dieu, par la Parole du Christ, dans l’Esprit Saint ; et nous sommes *faits pour revenir à Dieu*, par le Christ, dans l’Esprit Saint. Jésus qui est Roi, n’est pas un roi à la manière des autorités d’aujourd’hui, avec des commandements et des lois : Il n’est Roi que pour nous ressusciter, nous réconcilier avec son Père, et nous réconcilier avec nous-mêmes. Notre nature est d’être à l’image de Dieu : Jésus *nous rend notre nature*, Il nous rétablit dans la ressemblance avec Dieu, et Il entraîne toute la Création dans la réconciliation.

La Royauté de Jésus est donc une royauté d’amour, puisqu’elle nous rend notre dignité d’enfants de Dieu : le Roi est Celui qui nous « arrache au pouvoir des ténèbres, pour nous donner la rédemption, le pardon des péchés » [deuxième lecture]. Sur la Croix, comme le malfaiteur, nous pouvons discerner le Roi qui donne sa vie par Amour ; et nous n’avons plus peur de son autorité de Roi ! C’est Lui l’unique Berger : Il nous a donné la vie, Il nous libère de la mort, et Il nous conduit vers la vraie Vie.